



Webzine indépendant  
qui présente des  
pratiques  
individuelles  
ou collectives  
– novatrices,  
minoritaires,  
marginales  
ou inédites –  
qui se réfèrent  
à Jésus Christ.

**Comité de rédaction**  
*Rédacteur en chef*  
Gérard Laverdure  
*Secrétaire de rédaction*  
Ghislain Bédard  
*Représentant du C.A.*  
Michel-M. Campbell  
*Conseillère*  
Jocelyne Hudon

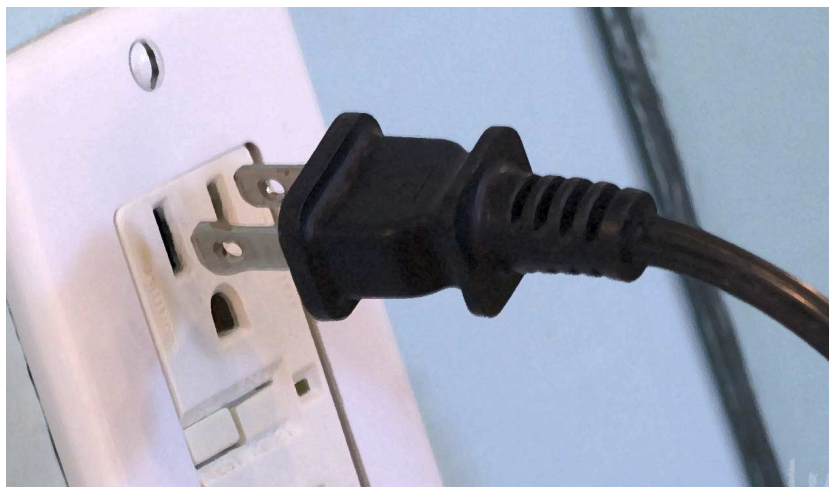
**Collaboration**  
Estelle Drouvin  
Xavier Gravend-Tirole

**Photographie**  
Lucie Brousseau

**Conception graphique**  
Ghislain Bédard

**Pour nous joindre**  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
**Pour vous abonner**  
[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)  
Abonnement gratuit.

Ce webzine existe  
uniquement grâce  
à votre générosité.  
Faites parvenir votre don  
à *Sentiers de foi*,  
97, rue de l'Aqueduc  
Repentigny (Qc) J6A 4E2.  
Un reçu de charité  
sera émis.



© Lucie Brousseau, 2012 : Contact

## Itinéraire

### Se rencontrer en vérité

C'est tout un défi, encore aujourd'hui, de surmonter le mur des préjugés et des différences religieuses pour se rencontrer en vérité. Défi relevé par une équipe du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. [ p. 2 ]

*par Estelle Drouvin*

## Intériorité

### La route de la paix

« La route de la paix se construit chaque jour / À coup de cœurs, à coup de mains. » Prenons connaissance des paroles de cette chanson qui nourrit le feu des artisans du dialogue. Paroles et musique de Jacques Morin. [ p. 3 ]

*présenté par la rédaction*

## Perspectives

### Les défis de la rencontre

Le christianisme possède-t-il à lui seul la vérité? Qu'est-ce que la vérité? Avons-nous besoin de celle des autres pour pouvoir approfondir le mystère de l'Autre... même si Jésus habite chez nous? [ p. 4 ]

*par Xavier Gravend-Tirole*

## Actualités

### André Patry récidive

Dans son dernier livre, le « père Jean » ne parle plus de son expérience personnelle, mais donne directement la parole à ceux qui vivent derrière les barreaux ou correspondent avec eux. Aveux et confidences. [ p. 5 ]

*par Michel-M. Campbell*

## Ressources

### Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [ p. 6 ]

## Se rencontrer en vérité

C'est tout un défi, encore aujourd'hui, de surmonter le mur des préjugés et des différences religieuses pour se rencontrer en vérité. Défi relevé par une équipe du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

par  
**Estelle Drouvin**  
collaboration spéciale

« Est-il permis à nous, catholiques, de donner à des musulmans? » Cette question, qui lui a été posée en 2004, interpella fortement Micheline Trépanier alors qu'elle était présidente du conseil d'administration au Service de promotion humaine dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. « Cela m'a rappelé un souvenir d'enfance, confie-t-elle, quand j'ai découvert dans mon carnet d'examen de conscience la phrase : "Je m'accuse d'avoir joué avec des enfants protestants." » Imaginez le choc pour cette jeune fille, dont la mère était protestante et le père catholique! Plusieurs années plus tard, cette nouvelle secousse réveilla un vif désir en elle : celui de construire des ponts au-delà des peurs et des ignorances. « Quand nous érigeons des murs entre les religions, nous sommes pas mal loin de l'Évangile », affirme-t-elle avec force, en mentionnant la phrase de Jésus à la Samaritaine : « L'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père, mais en esprit et en vérité. » (Jn 4, 21)

Estelle Drouvin est coordonnatrice du Centre de services de justice réparatrice et accompagnatrice au Centre Le Pèlerin. Elle a participé à l'organisation d'événements interreligieux comme la veillée spirituelle pour la paix et la Caravane de la paix.

Elle eut alors l'idée d'organiser en 2005 une table ronde à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, avec des représentants du bouddhisme, du christianisme, de l'islam et du judaïsme. L'objectif était de découvrir comment chaque tradition s'engageait à faire reculer la pauvreté et de voir comment travailler ensemble dans ce sens. « Nous avons rapidement constaté que c'était beaucoup trop tôt et qu'il nous faudrait commencer par une bonne période d'appriovoisement entre les diverses religions avant d'espérer travailler ensemble sur des problématiques sociales », se souvient Micheline.

En effet, si les rencontres du groupe, composé de représentants de différentes traditions, permirent aux membres de mieux se connaître, des questions de part et d'autre demeuraient. Les attentes n'étaient pas les mêmes (discussion ou action) et des difficultés de divers ordres purent être identifiées, comme de s'entendre sur la signification de certains mots. « Il y avait aussi, mentionne Micheline, des différences culturelles : on ne travaille pas de la même façon, nous n'avons pas le même rapport au temps, pas les mêmes exigences de planification, pas la même langue de communication, pas toujours les mêmes buts. »

D'autres enjeux plus fondamentaux étaient également présents, celui de trouver l'équilibre entre nécessaire adaptation et légitime réciprocité. Par exemple, doit-on s'abstenir de porter une croix dans une mosquée sous prétexte de ne pas heurter les sensibilités? La question de la représentativité des personnes présentes : qui dit quoi au nom de qui? Et peut-on s'y fier? Le défi des jeux politiques et des risques de récupération, celui d'aborder des sujets épineux, au risque de rompre le dialogue, comme sur le statut des femmes, ou l'attitude d'Israël envers la Palestine.

Un an plus tard, les personnes catholiques qui avaient mis en branle le groupe décidèrent donc de le quitter et de créer le Comité diocésain des rapprochements interreligieux (CDRI). Dans une lettre de 2006, celles-ci expliquent aux membres des autres traditions leur position et concluent : « Si vous le souhaitez, nos routes pourront se croiser à nouveau avec bonheur dans le cadre d'événements ou d'activités préparés par l'une ou l'autre de nos communautés auxquels nous pourrions nous inviter mutuellement. Ainsi, nous pourrions vivre des "rencontres interreligieuses" diversifiées selon les sensibilités de l'une ou l'autre de nos communautés. »

Leur décision eut l'effet d'une décharge électrique. Les autres membres considéraient que le groupe n'avait pas perdu de vue ses objectifs. Ils n'avaient pas perçu les insatisfactions ressenties. Certains regrettèrent que celles-ci n'aient pas fait l'objet d'un dialogue entre eux. Le groupe se quitta néanmoins en bons termes, malgré les incompréhensions qui avaient pu naître entre eux. En 2008, Mgr Berthelet, à l'initiative du CDRI, précisait : « Comme diocèse, nous ne nous lançons pas, pour le moment, dans un dialogue théologique avec les grandes religions. Nous préférons susciter des événements de rapprochements qui nous conduiront peut-être à autre chose. »

C'est donc dans ce sens que le CDRI organise chaque année trois rendez-vous : une table ronde thématique avec des représentants de différentes religions; une visite dans un lieu appartenant à une tradition spirituelle, dans le cadre du projet printanier « route de la paix » et une vigile spirituelle interreligieuse pour la paix (21 septembre). S'il est vrai qu'une grande majorité des participantes et participants sont catholiques, des personnes d'autres traditions commencent à s'y intéresser... et petit à petit, des ponts, si chers à Micheline, commencent à se construire. ■

## Intériorité



# La route de la paix

Paroles et musique : Jacques Morin

## REFRAIN

***La route de la paix se construit chaque jour  
À coup de cœurs, à coup de mains  
À coup d'espoirs, à coup de pain!  
La route de la paix nous mène à l'Infini  
Pressons le pas, dès maintenant,  
La paix soit entre nous!***

Des sages, des prophètes, en tout temps, en tous lieux  
L'ont recherchée sans cesse, au prix fort de leur vie  
Refusant la violence, la haine, le mépris  
Ils ont choisi la voie intérieure de paix.

Des hommes et des femmes blessés, meurtris, défaits  
Ont invoqué leur Dieu, ensemble et en secret  
« Nous engendrons la guerre bien mieux qu'une prière  
Accorde-nous, ô Maître, quelques instants de paix! »

Que toutes les nations, les Grandes, les Premières  
Enterrent leurs fusils, se penchent vers la terre  
Surgiront les épis, les blés de l'alliance  
Justice et paix s'embrassent, s'ouvrent des cieux nouveaux!

## Les défis de la rencontre de l'autre

Le christianisme possède-t-il à lui seul la vérité? Qu'est-ce que la vérité? Avons-nous besoin de celle des autres pour pouvoir approfondir le mystère de l'Autre... même si Jésus habite chez nous?

par  
Xavier  
Gravend-Tirole  
collaboration spéciale

Xavier Gravend-Tirole est théologien et auteur. Il vient de publier *Lettres à Kateri* (Le jour, 2012). Il prépare actuellement une thèse de doctorat sur le métissage religieux en cotutelle avec les universités de Montréal et de Lausanne. Il est membre fondateur du Relais Mont-Royal, à Montréal, et membre du mouvement « Christianisme social » en Suisse. Xavier est boursier de la fondation Trudeau.

Comment des chrétiens peuvent-ils s'ouvrir et se préoccuper des traditions religieuses non chrétiennes? Cette interrogation allait de soi quand les Églises étaient minoritaires, et devaient s'accommoder des diverses traditions religieuses partageant un même lieu. Mais après de nombreux siècles de domination chrétienne pratiquement exclusive sur les sociétés européennes, la question est revenue secouer l'Église catholique à partir des Lumières, et surtout depuis le 19<sup>e</sup> siècle. En plus de la sécularisation, il fallait aussi penser le pluralisme religieux: d'abord, à l'interne des Églises, trouver comment se respecter entre catholiques et protestants, par exemple; puis, à l'externe, avec les autres traditions religieuses, à commencer par le judaïsme.

Les Églises protestantes ont été bien des fois pionnières en la matière, alors que les autorités romaines ont résisté tant bien que mal jusqu'à Vatican II. Mais ce concile a finalement bouleversé la pensée théologique sur le sujet. Depuis la Déclaration *Nostra Aetate* sur l'Église et les religions non chrétiennes (adoptée le 28 octobre 1965), l'Église s'est montrée plus ouverte – et même audacieuse, parfois, grâce à certains pionniers de la rencontre de l'autre.

Les rencontres interreligieuses organisées par le diocèse de Saint-Jean-Longueuil s'inscrivent donc dans ce grand chamboulement théologique, qui est loin encore de se comprendre lui-même tout à fait. Des tensions l'habitent, héritières de raideurs du passé, mais également des peurs du présent: comment me rapprocher de l'autre sans me perdre moi-même? Faut-il avoir une forme de « sécurité spirituelle » avant de plonger dans l'inconnu? L'homogénéité peut rassurer, mais elle peut aussi étouffer. Or l'autre peut m'aider à mieux me connaître. Mais comment penser l'enrichissement par la différence – ou comment dire que la biodiversité religieuse est souhaitable pour l'humanité? Certes, les traditions religieuses « apportent souvent un rayon de la vérité », dit *Nostra Aetate* (§2.5), mais est-ce suffisant pour justifier la rencontre de l'autre?

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle compréhension théologique du pluralisme religieux. On cherche à discerner les balises dans lesquelles il est possible de penser les traditions religieuses. Et plusieurs modèles théologiques entrent en collision. Dieu a-t-il voulu ou non ce pluralisme religieux, au point de souhaiter le maintenir comme tel, ou faut-il encore penser qu'au final, l'Église catholique possède la vérité tout entière, ne reconnaissant dans les autres traditions que des vérités partielles? Mais qu'est-ce que « la » vérité après tout?

Les institutions catholiques, diocésaines ou romaines, restent frileuses, voire incapables de reconnaître aux autres traditions religieuses une existence de droit. Car cela semble menacer la seigneurie de Jésus. Mais certains théologiens plutôt intrépides, comme Paul Knitter ou Perry Schmidt-Leukel, n'hésitent pas à envisager les traditions religieuses, tel le bouddhisme, comme une réalité nécessaire au christianisme. *Without Buddha, I could not be a Christian*, affirme Knitter dans son livre du même titre. Paradoxe de la rencontre interreligieuse: j'ai besoin de la différence de l'autre pour avancer et approfondir mon lien à ce mystère chrétien qui me fait vivre. Besoin d'un déséquilibre et d'un coup de vent pour sillonner la terre et respirer.

Le renouveau théologique passe donc, à mon avis, par un renoncement à sa propre supériorité – voire la remise en cause de ses propres convictions – pour entrer dans une véritable rencontre humaine, à parité, où l'on se reconnaît sur un chemin, parfois hésitant, plutôt qu'au terme de celui-ci. Notre vie terrestre, comme le Dieu que l'on professe, demeure un mystère à notre intelligence. Ainsi, l'excellente intuition de départ du CDRI: se rencontrer non pas autour des grandes questions métaphysiques mais dans une démarche éthique, du refus de la misère. Reste que la mise en œuvre concrète amène souvent plus d'obstacles qu'on ne l'imagine au départ.

Domage de constater qu'il est plus difficile de construire des ponts que des murs. Alors que les murs sont souvent érigés pour nous « protéger », les ponts nous aident à traverser les obstacles.

Mais ce faisant, il faut jouer d'astuces et oser faire l'équilibriste pour élever ces structures. Peut-être sommes-nous encore au temps des fenêtres et des portes à percer dans les murs? Cette étape est cruciale, car elle montre non seulement que la porosité des frontières est plus naturelle que l'hermétisme mais que l'hospitalité fait vivre et grandir, quand il n'est pas (encore) possible de construire une maison commune. ■

## Actualités

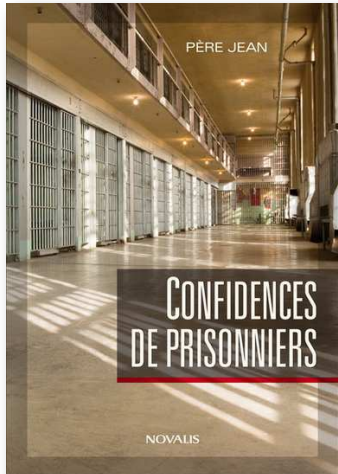
### André Patry récidive

Dans son dernier livre, le « père Jean » ne parle plus de son expérience personnelle, mais donne directement la parole à ceux qui vivent derrière les barreaux ou correspondent avec eux. Aveux et confidences.

par  
Michel-M. Campbell  
sdf.info

En 2009, il publiait son autobiographie, *38 ans derrière les barreaux*<sup>1</sup>, et voilà que, sous son alias de « père Jean » (nom de religieux qu'il portait en prison), il nous livre ces *Confidences de prisonniers*<sup>2</sup>. Le premier livre de Patry parlait de lui-même, son deuxième laisse la parole à ses vis-à-vis en prison.

Un renversement inusité s'opère. Alors que le discours religieux porte habituellement sur le contenu (la doctrine), voici un prêtre qui écoute d'abord le drame de foi qui se joue chez l'autre, pour une annonce de l'Évangile qui soit pertinente. Et cet autre prend rarement la parole en public, dans l'opprobre de la prison, quand ce n'est pas du fond du trou, la prison dans la prison. Pour ce livre, le père Jean a puisé dans une documentation très riche colligée durant plus de quarante ans de pastorale auprès de détenus ou d'ex-détenus : plus d'un millier de lettres qu'il a reçues personnellement, mais aussi des prières, des poèmes, voire des mots qu'il a consignés dans son journal de bord. Il présente d'autres types de correspondances spirituelles qu'on ne soupçonnerait pas dans ce milieu.



Sait-on qu'il y a des correspondances régulières entre des moniales et des détenus? En témoigne ce paragraphe d'une lettre de remerciement d'un prisonnier qui a visité un Carmel : « Alors que beaucoup d'entre nous sommes devenus prisonniers par manque d'amour... vous, vous êtes des prisonnières d'amour sans dossier. » Plus émouvants encore, ces graffiti sur les murs d'une

cellule ou du trou. Cris silencieux, message à destinataire inconnu, parce qu'il n'y a là personne pour comprendre. Lancés comme des bouteilles à la mer, ils disent le sentiment d'abandon ou l'émerveillement. Ainsi, le graffiti de ce prisonnier, à la suite de l'éclosion d'un bouton de fleur coupée qu'il a rapporté de la chapelle : « La gloire de Dieu s'est manifestée ce matin dans ma cellule! »

Une mine d'aperçus de parcours de foi, de vie, dans des conjonctures qu'on ne veut pas très souvent imaginer. On trouve ici non pas des discours de foi ni de spiritualité très élaborés mais la vérité vive de gens en situation extrême. Cela va de la note d'excuse d'un gars qui va se suicider (comme souvent, juste avant de sortir de prison) à l'évocation d'un Noël en dedans par un condamné à perpétuité, en passant par une demande de rencontre en vue du mariage entre un détenu mi-anglican mi-athée et une bonne catholique.

Une lecture qui mène au cœur du quotidien carcéral avec ses difficultés, ses tragédies et sa capacité d'humour. Au cœur de la condition humaine avec les questions sur la souffrance, la justice, le silence de Dieu et la présence de l'Amour. ■

1. Corédaction avec France Paradis, Novalis, 2009. Voir l'article à ce sujet déjà paru dans *Sentiersdefoi.info* (vol. 6 n° 3).

2. Père Jean, Novalis, 2012.

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

### [ Lire ]

#### **Paysages de guérison** de Sharon Moon

Dans une société de plus en plus pressée et stressée, la méditation apparaît comme un moyen de se reconnecter à ses émotions. Elle entraîne l'esprit et le corps à la relaxation, tout en permettant d'être attentifs à ce qui se passe au plus profond de soi. Ce livre propose un cheminement de visualisation spirituelle pour mieux contrôler les sollicitations de l'existence et emmagasiner des images positives de vitalité. Il offre une nouvelle vision de soi pour se débarrasser des idées négatives et parvenir à un bien-être mental et émotionnel.

L'ouvrage bénéficie de l'appui des Ministères en français de l'Église Unie du Canada. Un CD comprenant cinq exercices de visualisation accompagne cet ouvrage.

Sharon Moon a œuvré pendant plus de 25 ans, tant à Ottawa qu'à Montréal, dans des ministères de transformation en qualité de pasteur de l'Église Unie du Canada. Son engagement pastoral et social exprime son intense conviction que justice et spiritualité sont les deux faces d'une même pièce. Comme féministe et militante, la pasteur Moon propose une spiritualité incarnée, fondée sur l'expérience de la guérison, axée sur l'enracinement et l'engagement dans une vie dynamique en réponse aux appels de l'Esprit dans notre monde.

Novalis, 2012, 304 p. ■

### [ Participer ]

#### **Lecture publique**

#### *Les femmes dans la vie de Jésus* *Des confidences à haute voix*

À la suite de la parution du livre *Les femmes dans la vie de Jésus Des confidences à haute voix* de Charlotte Plante vous est proposée une lecture publique des textes de l'auteure. Ils seront lus par Sylvie Drapeau et mis en scène par Martine Beaulne. Cette lecture publique aura lieu au Théâtre du Petit Champlain, à Québec, le dimanche 28 octobre à 15h et le lundi 29 octobre à 19h30. Billets : 20\$ au 418 692-2631. ■

### [ Participer ]

#### **Regards et attentes**

#### *Soirée avec Benoît Lacroix*

À l'aube de ses 97 ans, avec la sagesse, l'humour et l'ouverture qu'on lui connaît, Benoît Lacroix partage avec nous ses réflexions et ses rêves. Docteur en sciences médiévales, historien, théologien, Benoît Lacroix a publié plusieurs livres. Il est aussi le fondateur du Centre d'études des religions populaires.

Cette rencontre, qui aura lieu le jeudi 4 octobre à 19h30, à la librairie Paulines, 2653, rue Masson, à Montréal, et sera animée par Josée Blanchette, journaliste au journal *Le Devoir*, coïncide avec la sortie du livre *Que viennent les étoiles. Regards et attentes...* avec Benoît Lacroix. Entretiens menés par Pierrot Lambert et Simone Saumur-Lambert.

Fides, 2012. ■

### [ Participer ]

#### **Vatican II : histoire et perspectives d'avenir** *Table ronde*

Le 11 octobre 1962 s'ouvrait le concile Vatican II. Quelque 2500 évêques du monde entier et un grand nombre d'experts et d'observateurs étaient présents. Ce concile œcuménique a permis des transformations sans précédent dans l'Église et modifié ses relations avec le monde et avec les autres religions. Dans les coulisses, des conservateurs qui refusent le changement et des progressistes qui veulent un véritable renouveau...

Quelle nouveauté ce concile a-t-il pu représenter? Que reste-t-il de ce projet avant-gardiste?

Cette table ronde avec Ariane Colin, intervenante en pastorale sociale et militante à Développement et Paix, Bruno Demers, o.p., professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains et Louis Rousseau du département de Sciences des religions de l'UQÀM et historien du catholicisme québécois aura lieu le jeudi 11 octobre à 19h30, à la librairie Paulines, 2653, rue Masson, à Montréal. Contribution suggérée : 11\$. Aucune réservation requise. ■

Pour nous signaler  
des ressources pertinentes  
ou nous faire vos commentaires,  
écrivez à :  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

### Prochaine parution du journal : 17 octobre 2012

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2012 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.